

Un des plus grands icebergs jamais vus vient de naître: le bébé pèse 1000 milliards de tonnes

Un des plus grands icebergs jamais vus vient de naître: le bébé pèse 1000 milliards de tonnes©
Fournis par RTL info Un des plus grands icebergs jamais vus vient de naître: le bébé pèse 1000 milliards de tonnes

Un iceberg de mille milliards de tonnes, l'un des plus gros jamais vus, vient de se former après s'être détaché du continent Antarctique, ont affirmé mercredi des chercheurs de l'Université de Swansea (Royaume-Uni).

"La formation s'est produite entre lundi et mercredi", précisent les scientifiques, qui surveillaient l'évolution de ce bloc de glace gigantesque.

La crevasse observée il y a quelques jours encore et qui fissurait un énorme pan de glace attaché à l'ouest de l'Antarctique "mesurait environ 200 km de long, ne laissant que 5 km entre la fin de la fissure et l'océan", précise l'ESA (l'Agence spatiale européenne) dans un communiqué.

En utilisant des informations fournies par le satellite CryoSat, "nous avons établi la hauteur de la glace au-dessus de l'océan et calculé que l'iceberg final aura une épaisseur d'environ 190 mètres et contiendra quelque 1.155 kilomètres cubes de glace", a déclaré Noël Gourmelen, de l'Université d'Édimbourg, cité dans le communiqué.

"Nous avons aussi estimé que la profondeur sous le niveau de la mer pourrait atteindre 210 mètres", avait-il ajouté.

Des icebergs se détachent en permanence de l'Antarctique mais celui-ci, d'une surface de 6.600 km², est particulièrement gros et doit être surveillé car il pourrait être dangereux pour la circulation maritime, souligne l'ESA.

Une fois libéré, l'iceberg n'aura pas d'impact sur le niveau des océans car il flotte déjà sur l'eau.

Mais il fait partie d'une gigantesque barrière de glace, baptisée "Larsen C", qui retient des glaciers capables, eux, de faire gagner 10 cm aux mers du monde s'ils finissaient par se trouver à terme exposés à l'océan Antarctique, selon les chercheurs.

Au final, Larsen C pourrait suivre l'exemple de Larsen B, une autre barrière de glace qui s'était désintégrée de façon spectaculaire en 2002 au terme du même processus. Une 3e plateforme glaciaire, Larsen A, avait, elle, disparu en 1995.

L'ESA surveille l'évolution de Larsen C avec ses satellites CryoSat et Copernicus.

La formation des icebergs est un processus naturel, que le réchauffement de l'air comme des océans contribue cependant à accélérer, soulignent les scientifiques.